

## Comment se passe le confinement chez vous ?

### 13 conservatoires, 13 témoignages

**Samedi 28 mars 2020**

---

**0 – 10:27**

**Katharina Stalder** a écrit :

Bonjour les référentes et référents en régions,

J'espère que vous vous portez bien, ainsi que les vôtres !

En ces temps de confinement, qui risquent de mettre en péril notre activité artistique et impactent fortement l'enseignement du théâtre, art de la présence, du contact et du regard, le CA de l'anPad continue à travailler et se réunir à distance.

Nous avons une première réunion confinée demain, dimanche 29 mars, et je ne manquerai pas de vous tenir informés de nos discussions. Nous préparons la rencontre d'Avignon, qui, je l'espère, pourra avoir lieu plus ou moins normalement, et aborderons aussi les questions d'actualité, notamment la continuité pédagogique auprès de nos élèves. Nous envisageons d'ouvrir un espace dédié à des liens vers des ressources artistiques et l'entraide entre artistes-pédagogues sur le site de l'anPad.

Tenez-nous au courant de votre situation et celle de vos collègues en région, et n'hésitez pas à nous solliciter pour des questions et suggestions. Nous avons plus que jamais besoin de vous, qui connaissez vos collègues, adhérents ou non à l'anPad !

*[Je profite de ce mail pour vous présenter Hugues Chabalière, ATEA au CRR de Toulouse, qui prend la suite de Pascal Papini, qui a intégré le CA, en tant que nouveau référent régional Occitanie.*

*J'adresse ce mail aussi à Marjorie et Nicolas, deux collègues de Jean-Louis Levasseur, ancien référé La Réunion, qui prend sa retraite de l'enseignement.*

*Pour terminer, je vous adresse, en PJ, un magnifique texte de Jean-Pierre Saez, directeur de l'Observatoire des politiques culturelles à Grenoble, pour s'évader dans sa tête, à défaut de pouvoir le faire en ville ou dans la nature.]*

Amitiés,  
Katharina

**Vendredi 3 avril 2020**

---

**1 – 12:07**

C.R.R de Lyon

**Philippe Sire**

Bonjour Katharina, bonjour chères et chers camarades dans la boucle

Comme partout, le conservatoire de Lyon est fermé depuis le 14 mars et c'est bien bien triste.

Je continue à assurer mes missions administratives et logistiques en télétravail. Je réfléchis actuellement à des scénarios pour maintenir le D.E.T mais cela devient très complexe à organiser, les épreuves étant prévues en mai pour les projets personnels puis en juin pour l'interprétation. Comme pour le bac nous réfléchissons à la possibilité de le donner cette année, uniquement à partir de la note de contrôle continu... On envisage tout de même que les élèves puissent créer des projets personnels sur la période du 2 au 11 juillet mais nous craignons fort que les calendriers bousculés des concours d'entrée dans les Écoles Supérieures viennent remettre en cause notre organisation des mois de mai et juin.

Avec les élèves nous essayons de maintenir une continuité pédagogique par le biais d'un groupe Facebook qui réunit enseignants et étudiants. Nous y échangeons des liens vers des ressources

diverses ; lectures, captations de spectacles, documentaires, etc. Nous tentons timidement de proposer quelques exercices interactifs basés sur la créativité des uns et des autres. Nous avons de très bonnes surprises, de très beaux textes ont été écrits des podcasts, des vidéos très créatives ont été fabriquées avec les moyens du bord. Je vais expérimenter des lectures dirigées de pièces en visioconférences mais tous les élèves n'ont pas les outils ni la connexion nécessaire ce qui incite à la prudence. Bref nous tâtonnons...Je suis pour ma part totalement sceptique quant à la notion de télé enseignement ou enseignement à distance. Je ne me vois pas faire de la direction de jeu via Skype, le théâtre est l'art de la Présence, le lieu de l'instantanéité, de l'ici et maintenant et de l'incarnation. Il nécessite un regard collectif. Comme l'a écrit l'un de nos intervenants sur ce groupe « il faut bien dire que l'art théâtral derrière un écran n'a plus de substance. Le corps immobile, contraint derrière la fenêtre sans vie de l'écran d'ordinateur ne peut plus être porteur de la pluralité des sens et des sensations. Alors, que faire ? Réfléchir à d'autres moyens, mais je ne sais encore lesquels ». Les élèves expriment globalement des points de vue et des demandes allant dans le même sens. C'est en tout cas une période inédite à vivre et nous essayons de trouver des réponses pour ne pas perdre le lien avec nos chers étudiants... Nous avons hâte de nous retrouver pour en tirer quelque chose.

Je ne suis pas vraiment en contact avec les autres conservatoires de la Région, je sais que des collègues s'organisent pour proposer un enseignement à distance. je crois que dans certains Conservatoires la pression de la hiérarchie est forte pour justifier de ses actions de télétravail. Selon les territoires et les profils de publics et d'élèves les réponses ne sont pas forcément les mêmes. Je vais faire suivre ce mail aux collègues de la Région pour le cas où ils souhaiteraient prendre part à ces questionnements.

Dans son blog (Nicolas Stroesser, le Directeur du CRR de Metz a exprimé dès le 21 mars un point de vue que je partage globalement. Voici le lien : <https://indovea.org/2020/03/21/covid-19-quelle-continuite-pour-les-conservatoires/>

J'ai vu aussi sur Facebook qu'un de nos collègues, Léandre, présent dans cette boucle, a initié un groupe pour échanger des propositions, je vais le rejoindre. Si l'anPad disposait d'une visibilité sur certains réseaux sociaux, ce pourrait être une initiative à reprendre.

Je vous souhaite de gérer au mieux cette période quoi qu'il en soit. Prenez soin de vous, de vos proches.

À bientôt si Covid le veut.

Philippe

Ps : merci pour le texte

Philippe Sire

Conseiller aux études théâtrales – Conservatoire de Lyon  
Réfèrent anPad Région Auvergne Rhône Alpe.

\* \* \*

**2 – 14:42**

C.R.D Mulhouse

**Christophe Greilsammer**

Bonjour à tous,

Merci Philippe pour ton mail.

Je te rejoins à 100% pour ce qui concerne l'impossibilité de mettre en place une quelconque continuité pédagogique, via les réseaux numériques, dans notre discipline.

Nous tomberions dans l'absurdité la plus profonde ; ce serait renier tout ce pourquoi nous nous battons jour après jour.

Alors en attendant, j'utilise principalement le téléphone : voilà au moins un vecteur vivant, et j'attends que ça se passe.

Mais ça n'est sans doute pas près de passer. Il y a de fortes probabilités que nous soyons contraints, l'année prochaine, de porter des masques en permanence, et ce le temps qu'il sera nécessaire pour que les chercheurs mettent au point un vaccin.

Je me prépare à devoir « inventer » une pédagogie sous cette contrainte – à laquelle s'ajouterait probablement celle de l'impossibilité que les élèves aient de se toucher, en tout cas dans certaines zones et pour des périodes données.

À Mulhouse, chaque personne aura connu une autre qui soit décédée, et au moins une dizaine qui n'ait été touchée pas le covid19. La ville est en état de sidération, et elle mettra longtemps à s'en remettre.

Ma collègue et moi avons eu des élèves malades, des parents d'élèves malades, des collègues malades des conjoints de collègues malades ; notre directeur a été malade lui aussi. Mon collègue de guitare (à quelques mois de la retraite) est en réanimation sous dialyse ; on ne peut que croiser les doigts.

Nous avons dû attendre 3 semaines pour réussir à rétablir le contact avec l'ensemble de nos élèves ; ça été particulièrement difficile avec les plus jeunes : élèves en cycle d'initiation ou cycle 1.

En cycle d'initiation il n'y a pas de continuité pédagogique possible, on y a renoncé.

En cycle 1, les élèves poursuivent plus ou moins les travaux d'écriture en cours avant le confinement. Comme il sera impossible de montrer le travail d'ici la fin de l'année, ma collègue, qui suit ce groupe, leur a proposé de passer par des enregistrements. Nous envisageons de reporter la présentation de ce travail sur dernier trimestre 2020.

Les élèves de cycle 2, tous lycéens, ont été accaparés par l'Education nationale. Très peu d'entre eux ont réussi à poursuivre en télétravail (j'entends par là : sms ou mail). Il est très compliqué de discuter avec eux par téléphone ; nous avons réussi à leur parler à tous une seule fois à ce jour. Pas de visioconférence/Skype ou autres, sachant qu'ils passent déjà plus de 5 heures par jour devant un écran d'ordi – et moi-même me rendant compte que je ne peux plus y passer plus de 3 heures sans avoir mal au crâne...

Le groupe de C2 ne pourra pas présenter son travail fin mai son travail du semestre ; nous ne pourrions pas le reporter en l'état puisque la moitié des élèves qui composent le groupe quittera le Conservatoire à la fin de l'année (pour aller faire des études hors de Mulhouse).

Il en va de même pour le groupe d'élèves de C3, qui travaillait sur le projet personnel de DET de l'un d'entre eux. Comme la moitié d'entre eux doit quitter Mulhouse cet été, ils ont vraiment la tête ailleurs. Je n'ai pas à ce jour idée de ce que je pourrai proposer à l'élève qui devait passer son DET ce printemps, et je sais par expérience que c'est seulement fin septembre que nous pourrions envisager un plan B.

Sans vouloir faire de grands mots, il va nous falloir nous montrer à la hauteur de la situation – j'entends par là intégrer le principe d'incertitude à un degré que nous n'aurions pas pu imaginer, et surtout rester bien « groupés » et solidaires, tout en conservant notre enthousiasme...

Prenez tous bien soin de vous !

J'ai une pensée particulière pour Éric Houzelot et ses parents, confinés pas très loin de chez moi, et qui luttent contre le covid depuis des semaines.

Envoyons-lui de bonnes ondes.

Christophe Greilsammer

**Samedi 4 avril 2020**

---

**3 – 08:18**

C.R.R de Lyon

**Philippe Sire**

Chères et chers collègues de la Région Auvergne Rhône Alpes,

Je vous contacte en tant que référent régional pour l'anPad / Association Nationale des Professeurs d'Art Dramatique. J'ai à ce titre été sollicité par le conseil d'administration qui s'inquiète de savoir comment cela se passe dans les divers conservatoires. Je vous laisse lire cet échange, et me tiens à votre disposition si vous souhaitez en discuter.

J'avais envisagé d'organiser une nouvelle réunion régionale en mai, mais je crois que les évènements auront raison de cette idée. Je prévois donc plutôt une initiative à l'automne. Faites-moi

savoir si une période vous arrange et si vous aimeriez voir une thématique spécifique à l'ordre de cette rencontre régionale.

Bon confinement à vous. À bientôt j'espère.

Philippe Sire  
Conseiller aux études théâtrales – Conservatoire de Lyon  
Réfèrent anPad Région Auvergne Rhône Alpes

\* \* \*

#### 4 – 08:41

CRR de la Réunion

**Marjorie Currenti**

Bonjour à tous,

J'espère que vous allez bien malgré ce contexte...

Ci-dessous quelques retours d'expérience du département théâtre du C.R.R de la Réunion en cette période de confinement.

Nous avons pensé les dispositifs pédagogiques à distance à la fois pour assurer un lien, un plaisir créatif, et pour tenter de continuer à préparer nos élèves aux examens de fin d'année.

Aussi, nos propositions voudraient remplir différents objectifs à la fois théoriques, pratiques et purement techniques avec par exemple :

- des exercices de lectures à vue pour le placement vocal, le phrasé, la diction...
- a composition d'un solo dit parcours libre (C'est quoi mon théâtre ?) pour solliciter la créativité de l'élève, son imaginaire et sa capacité à mettre en œuvre son projet tant du point de vue artistique que technique.
- ou encore, des analyses de spectacles ou des exposés sur un metteur en scène, une compagnie ou un collectif d'artistes.
- et enfin, le travail du chant avec leur professeur dédié, Mr Daniel Bargier.

Les artistes extérieurs qui interviennent auprès des cycles 1, se sont aussi mobilisés et chacun a su faire preuve d'imagination pour construire des passerelles pédagogiques entre lui et ses élèves.

Quant aux différentes master classes prévues sur ce second semestre, elles ont bien sûr été annulé et nous espérons pouvoir les reporter à une période plus clémente.

Nos outils pour mettre en œuvre cette pédagogie expérimentale à distance, ne sont pas très originaux : des groupes Facebook, des fichiers audio, vidéo... nous faisons nos retours, l'élève augmente sa proposition en fonction, revient vers nous, etc...

A ce jour, l'expérience est positive car elle nous oblige à sortir de notre zone de confort. Elle nous incite à communiquer davantage par tous les modes de communication possibles puisqu'elle nous contraint à la distance physique. Elle nous propose d'inventer, de faire preuve, profs et élèves, de créativité, autrement. Intéressant donc...

Cependant, le point essentiellement négatif, c'est le temps. En effet, ces méthodes sont extrêmement chronophages pour nous. Par ailleurs, nous avons sondé nos élèves pour qu'ils partagent leurs sentiments à l'égard de ces différents travaux à mener en autonomie et ceux qui se sont manifestés, nous ont fait part du fait qu'ils se sentent débordés, et/ou qu'ils manquent de motivation face à la quantité de choses qu'ils ont à faire pour l'école notamment.

S'ajoute à cela, l'absence des conditions essentielles à la pratique théâtrale : la présence ici et maintenant, du collectif. Alors, malgré nos efforts, nous nous sentons parfois, bien seuls et démunis.

Alors, pour maintenir ou renforcer les engagements, nous avons l'impression qu'il faille aller aussi, vers quelque chose de plus ludique et à construire collectivement malgré la distance (peut-être par groupe).

Mon collègue, Nicolas Derieux propose une écriture collective dirigée (petits exercices proposés par les profs) d'un livret (texte, moments visuels, chorégraphiques ou musicaux...) qui serait mis en voix et en espace en Mai ou Juin si nous sortons du confinement. La perspective d'une restitution publique permettrait peut-être à chaque groupe de rester uni jusqu'à la fin du confinement.

Je pense d'autre part, proposer une écriture collective également, sans mots, qui inviterait les corps à se mettre en mouvement, sur la base d'un processus qui circule en ce moment sur les réseaux (le montage sera confié aux compétences d'un de nos anciens élèves)

Voir ce lien :

[https://www.facebook.com/CIEC.BuenosAires/videos/522793681740026/UzpfSTE0NjYwNTc5MTE6Vks6MTQ2NjM2Mjg2MDIxMjA4Mg/?multi\\_permalinks=1466766320171736&comment\\_id=146781681340020&notif\\_id=1585917156319574&notif\\_t=feedback\\_reaction\\_generic](https://www.facebook.com/CIEC.BuenosAires/videos/522793681740026/UzpfSTE0NjYwNTc5MTE6Vks6MTQ2NjM2Mjg2MDIxMjA4Mg/?multi_permalinks=1466766320171736&comment_id=146781681340020&notif_id=1585917156319574&notif_t=feedback_reaction_generic)

Voilà ce que nous pouvons partager pour l'instant.

Nous sommes dans l'expectative de savoir si oui ou non, nous pourrions maintenir les auditions et les examens.

Et si oui, nos élèves y seront à peine préparés...

Cela pose pour nous la question du bien-fondé du maintien de l'audition que nous avons prévu initialement au C.D.N.O.I le 29 Mai et par extension, des examens prévus en Juin même dans le cas où nous serions sortis du confinement aux dates prévues. Cela pose aussi la question de la nécessité de revoir à la baisse le niveau des pré-requis pour le passage en cycle supérieur, ainsi que la révision des modes et critères d'évaluation...ou encore, procéder à une évaluation sur la base du contrôle continu...

Encore beaucoup de questions en suspend...

Nous vous souhaitons bon courage et patience à tous !

Marjorie Currenti - 06 93 45 34 50

Comédienne et artiste-enseignante au CRR Réunion

\* \* \*

## 5 – 10:03

CRR de Saint-Étienne

**Lynda Devanneaux**

Bonjour à vous,

J'espère que vous allez bien, ainsi que vos proches.

À Saint-Étienne nous avons maintenu toutes les rémunérations, y compris les heures de vacances, et les budgets de fonctionnement (beaucoup de professeurs sont payés sous forme de prestations "facture/devis"). C'est ce choix qui participe, au niveau de notre hiérarchie, à devoir prouver auprès des RH que le travail continue... Nous avons aussi suspendu et reporté toutes nos master classes. À ce jour, rien n'est annulé.

Les élèves de tous les niveaux reçoivent des travaux à faire en chant, des tutos pour des exercices corporels, des pièces à lire et à étudier, et d'autres à écouter ou à visionner...

Nous sommes engagés, avec beaucoup de difficultés, à produire de petites vidéos. C'est un peu compliqué de faire entendre que là ce n'est plus du théâtre mais, au mieux, quelque chose qui se rapproche du cinéma.

Avec les étudiants nous avons instauré des rituels quotidiens à heure fixe (comme "les 5 tibétains" tous les matins à 10h), des recherches à faire en groupe de 3 ou 4 (et non pas seul), et des réunions informelles d'échange via Jitsi Meet presque tous les jours à 17h. Mais nous ne dépassons pas réellement le stade de l'analyse de texte, avec l'impression d'un cours de dramaturgie excessivement poussé qui n'en finit pas (et qui prend beaucoup plus de temps, et à faire et à corriger !)

Nous avons aussi des décrochages et des situations limites comme des étudiants partis travailler à l'usine, dans des centres d'actions sociales, ou appelés en renfort à l'hôpital. Nous en avons aussi sans moyen vidéo, ou avec de très faibles accès à internet, isolés auprès d'un proche. A la fin de la première semaine de confinement, le petit questionnaire ci-dessous a permis de découvrir et nous adapter à chaque situation.

Comme Philippe nous nous sommes organisés dans l'espoir d'une reprise en mai, avec un report des examens en juin/juillet, et une fin d'année repoussée au 12 juillet. Comme lui, nous sommes aussi suspendus à la réorganisation des écoles sup. Mais en dehors des passages du C1 au C2, nous n'envisageons pas, pour l'instant, de remettre des Brevets, Certificats ou Diplômes en contrôle continu, contrairement à la Musique et à la Danse. Nous tenons pour le moment l'argument que nos petites

résidences de création finalisées par des restitutions publiques font partie intégrante de l'apprentissage du théâtre et demeurent une période charnière dans l'effectivité de la progression des élèves ; sans elles, pas moyen de les évaluer.

Nous entamerons seulement à partir de lundi, avec l'ensemble de l'équipe pédagogique Théâtre, une réflexion sur le scénario 2 : comment on s'organise si on ne peut pas reprendre les cours début mai...?!

Grand merci pour les liens et texte envoyés !

Bien à vous,

Lynda Devanneaux  
Direction des Études Théâtrales  
CRR de Saint-Etienne

### Questionnaire :

- Êtes-vous confiné : seul, en couple, en famille, entre amis ?
- À quel endroit, dans quelle ville ?
- Avez-vous accès à internet ?
- Avez-vous accès à un ordinateur, un smartphone ?
- C'est le vôtre, ou vous le partagez ?
- Est-il équipé d'un micro ? d'une caméra ?
- Êtes-vous totalement libre de votre temps ?
- Avez-vous des rendez-vous quotidiens et/ou des obligations familiales ?
- Avez-vous maintenu ou trouvé un job étudiant ?
- Si oui quel est votre planning ?
- Comment s'est passée cette 1<sup>e</sup> semaine pour vous ?
- Quelles sont vos impressions ?
- Parvenez-vous à travailler à la maison ?

\* \* \*

**6 – 14:51:33 UTC+2**  
CRD du Puy en Velay  
**Carole Baud**

Bonjour à toutes et tous,

Au C.R.D du Puy en Velay, les choses s'organisent avec un certain nombre de similitudes en lien avec ce que j'ai pu lire concernant l'organisation des uns et des autres.

D'abord, nous avons proposé à nos élèves de cycle 2 (première et deuxième année) de décaler l'examen qui devait avoir lieu début mai au 5 juin. Il s'agirait de repenser la forme de l'examen afin de l'adapter à cette situation inédite. Donc "moins d'ambitions" dans les objectifs à atteindre et s'assurer, tant que faire ce peut, une prise de risque moins périlleuse dans une période anxieuse et douloureuse pour certains, à savoir une prise en compte proportionnellement plus large du contrôle continu dans l'évaluation finale.

La question a été posée aux élèves, après que nous leurs ayons expliqué que ce dit examen serait "ré-aménagé" :

Si nous avons la possibilité d'organiser votre examen au début du moins de juin, souhaitez-vous y participer ?

Les réponses reçues sont très variées. Quelques uns sont partants, à condition d'avoir un nouveau temps de travail au plateau pour s'y préparer correctement après une longue errance sans travail dans l'ici et le maintenant. D'autres ne sont pas enthousiastes, notamment les bacheliers qui se posaient encore la question de l'organisation de leurs épreuves scolaires. A ce jour, la question semble résolue puisque Blanquer a annoncé la prévalence du contrôle continu dans l'obtention de ce diplôme. Une jeune fille de 16 ans m'explique qu'il lui est difficile de se positionner car elle ne "sait pas de quoi demain sera fait", elle se "sent donc perdue", elle ne sait donc pas se projeter. Un autre m'écrit que sa maman est infirmière en réa, qu'il est inquiet pour elle, et que pour l'instant, "il ne pense pas trop au théâtre". Une autre encore est secrétaire médicale... Il n'est pas difficile d'en tirer des conclusions. Plus globalement encore, 80 % de ma classe étant lycéenne, beaucoup se disent "écrasés" par

l'assommante charge de travail qu'impose cette... "pressante contrainte" de continuité pédagogique au sein de l'éducation nationale. Les mails et les rendez-vous "chat" en tout genre tombent de tout côté. La somme de travail est de mon point de vue "ahurissante", (ayant moi-même une lycéenne à la maison, je sais de quoi il en retourne) et elle oblige les élèves à passer un temps fou devant des manuels virtuels, des E.N.T poussifs et des sollicitations extrêmement nombreuses, tant dans leur variété que dans leur forme "écran".

Cela n'engage que moi, mais cette notion de "continuité pédagogique" puisqu'elle nous concerne aussi, est en ce qui me concerne un "non sens". C'est, je crois, à l'inverse de ce que nous avons à faire dans nos métiers : donner du sens, justement et s'inscrire dans le "vivant". Comment continuer ce qui n'est pas "continuable" ? Car enfin, vouloir absolument "continuer", c'est déjà nier qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire, de sidérant et de paralysant. Aller de l'avant alors que la planète est presque entièrement dans une parenthèse arrêtée ? Faire de la direction de plateau avec des échanges vidéo ? Sans mouvement, sans espace, sans chair et sans respiration ? Quid du vivant ? Du corps ? Du souffle ? Jouer sans ses partenaires ? Sans adresse ? Cela n'a pas de sens... A moins de se dire que maintenant, on fait "du jeu solo devant la caméra", ce qui est très spécifique. Or ça, je ne sais pas faire... Faire de la pédagogie sans "être là", sans "être sous le regard des uns et des autres", transmettre sans interactions avec l'enseignant et sans celle des élèves entre eux ?

Fonctionner avec des enregistrements audios ? Pourquoi pas, mais là encore, c'est autre chose que du théâtre. C'est d'une certaine manière du travail de "lecture radiophonique", avec les spécificités que cela requiert.

J'ai essayé pourtant, sans grande conviction, avec les élèves volontaires, soit les enregistrements vidéo, soit les enregistrements audios. Au delà des difficultés techniques (beaucoup d'inégalités dans les moyens dont dispose chacun), j'en suis arrivée à la conclusion que tout ceci, encore une fois, n'a pas de sens. Comme Philippe, je suis sceptique... Et au-delà de ces constats, il me semble important de ne pas culpabiliser ni de se culpabiliser. On enseigne le rapport à la situation, au partenaire, à la nécessité de s'inscrire dans l'ici et le maintenant "avec et ensemble". Il me semble donc essentiel que nous aussi, nous tenions compte de la "situation". A qui nous adressons-nous ? Dans quel contexte ? Pour quels objectifs ? N'est-il pas important de se décentrer et de réfléchir encore une fois à la situation, en tenant compte de "qui" nous avons "devant nous" et de la situation dans laquelle chaque personne se trouve ? Comme au plateau, ne pas chercher seulement en soi, mais aussi chez l'autre.

Aussi, même si c'est un mot pour lequel je n'ai pas une grande affection, parce qu'il est rebattu et "râpé" par un usage abusif des médias et politiques, j'essaie de me situer dans une notion "d'adaptabilité".

Je conserve donc un lien avec ceux qui le peuvent, le veulent. J'ai sensibilisé mes élèves à la notion de liberté et à l'importance de la respecter. Chacun parcourt cet "état de crise" avec la liberté qui lui appartient. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises manières de traverser tout cela et je pense qu'il est urgent de se débarrasser de toutes formes d'injonction, même si nous devons nous justifier de "télé-travailler". Je me rends le plus disponible possible pour celles et ceux qui le veulent, et j'essaie de me situer dans des rapports humains, concrets et "sensibles", tant que faire ce peut. Et je m'adapte à ce qui convient le mieux, en essayant d'être le moins intrusive possible... Que les élèves soient productifs ou pas, qu'ils soient efficaces ou pas, qu'ils bossent ou pas, à dire vrai, je m'en fiche un peu... Traitons le présent et les besoins qu'il requiert.

Comme bon nombre d'entre vous, je fais des propositions de lecture, de pièces, de liens. Je scanne des extraits de textes théoriques que j'envoie à celles et ceux qui le demandent. Je conseille des documentaires et tente d'apporter une nourriture "culturelle" variée (opéra, danse, arts du cirque, beaux-arts, cinéma, musique). J'échange régulièrement par téléphone, au moins, on a une voix... Comme Lynda, je fais des rappels d'exercices travaillés en classe, notamment de relaxation et de respiration, d'exercices d'articulation aussi. J'ai fait des propositions de virolangues à faire seul ou en famille. Dans certains foyers, cela a apporté des rires et de la légèreté... J'ai aussi fait des propositions de sujet d'écriture pour ceux et celles qui le voulaient et pour les férus de scénographie, nous avons proposé des sujets aussi. La prof de chant a envoyé des fichiers audios pour reprendre ce qui a été vu et vécu en cours.

Au C.R.D du Puy en Velay, on fait du théâtre de 11 à 28 ans ! Là encore, je tente d'adapter à chaque niveau les propositions qui restent... des propositions.

Concernant les "pressions hiérarchiques", j'ai la chance de travailler avec une équipe de direction très humaine, donc je n'en subi pas. On me fait confiance, voir on m'encourage dans mes démarches et mes tentatives. C'est donc une vraie chance...

Par contre, je sais que mon directeur doit remplir des tableaux (j'espère que ce n'est pas des tableaux Excel au moins...) pour les R.H sur les dispositions prises par les enseignants en termes de télé-travail.

Enfin, après avoir échangé dernièrement avec mon directeur, nous ne sommes pas certains de pouvoir ré-organiser les examens pour les cycles 2 comme nous l'avions imaginé début juin avec une reprise des cours début mai. Cela va dépendre du déconfinement et de la possibilité de pouvoir réunir des personnes dans une même salle.

Dès lors, c'est le contrôle continu qui se profile comme critère d'obtention à l'examen.

Je suis très heureuse d'avoir pu lire vos expériences, vos réflexions, vos idées et vos mots. Etant la seule prof d'art dramatique au C.R.D du Puy, je me sentais un peu isolée et parfois même démunie.

Merci pour ces échanges et ces témoignages riches et sensibles.  
Bienvenue à Hugues, le nouveau référent Occitanie !

J'imagine que les auteurs contemporains auront de beaux écrits à nous livrer dans l'après...  
Puisse cette crise induire la mise en œuvre de nouvelles formes artistiques et de nouveaux modèles...  
Je vous espère en bonne santé, vous et vos proches.  
Merci pour les textes et les clins d'œil.

Au plaisir de vous lire et de partager.

Bien à vous,

Carole Baud

Ps : Un petit sonnet de Shakespeare sur lequel je suis retombée et qui m'a fait du bien !

"Je me sens toujours heureux, savez vous pourquoi ?  
Parce que je n'attends rien de personne.  
Les attentes font toujours mal, la vie est courte.  
Aimez votre vie, soyez heureux, gardez le sourire et souvenez vous : avant de parler,  
écoutez.  
Avant d'écrire, réfléchissez.  
Avant de prier, pardonnez.  
Avant de blesser, considérez l'autre.  
Avant de détester, aimez et avant de mourir, vivez."

\* \* \*

**7 – 15:54**

CRD de Saint Briec

**Frédéric Grosche**

Bonjour à toutes et tous,

Tout d'abord merci pour vos remontées de terrain qui me permettent de me rendre compte que nous sommes toutes et tous confrontés aux mêmes problématiques et que les réflexions et les solutions que nous tentons se recourent.

Le CRD de Saint Briec en Bretagne où j'enseigne ne déroge donc pas à cet état des lieux.

Au niveau des examens, plusieurs hypothèses se présentent. Si on rouvre début mai, on va essayer de conserver grosso modo le calendrier des examens à quelques exceptions près mais en l'allégeant ou en reprenant peut-être pour les C2/C3 les présentations que nous avons faites en février avant les vacances d'hiver. Pour les CET en revanche, nous allons être obligés de les repousser soit à la fin du mois de juin soit en début d'année scolaire prochaine. Si on redémarre plus tard, il y a des chances pour qu'on opte en faveur du contrôle continu notamment pour les C1.

Au niveau du suivi, j'ai privilégié ce que Carole nomme à juste titre le travail de " lectures radiophoniques " en partant pour les élèves de C1 des envies de texte des élèves eux-mêmes et pour les C2/C3 en allant puiser dans les monologues ou les tirades de Koltès qui est l'auteur que nous avons choisi de travailler au 2nd semestre. Je ne souhaite pas non plus leur mettre une pression " scolaire ". Chacun va à son rythme et selon son envie. Et les réactions sont variées. Certains élèves apprécient beaucoup ce travail qui leur permet de se focaliser sur la voix, la respiration, le contenu et la forme d'un texte. D'autres sont moins motivés et surtout moins disponibles. Je pense notamment aux lycéens qui

croulent effectivement sous les sollicitations et qui continuent à être exposés au stress généré par la réforme du BAC que la crise du COVID ne semble pas avoir atténué.

Au niveau de l'équipe pédagogique du conservatoire, de plus en plus de questions se posent quant à la possibilité d'être sollicités en tant qu'agents de la ville pour accomplir des missions qui, à la base, ne sont pas les nôtres et sur leurs conditions de sécurité qui seraient, le cas échéant, à préciser.

Pour finir, je pense comme vous que rien ne remplace le présent des êtres réunis dans un même espace et dans le même désir de se prêter au simulacre du jeu. C'est pourquoi je ne peux qu'espérer que le théâtre, précisément pour ces mêmes raisons, réussisse à dépasser au plus vite cette crise.

Solidairement vôtre,

Frédéric Grosche

\* \* \*

**8 – 17:50**

CRR d'Annecy

**Muriel Vernet**

Bonjour à toutes et tous,

Tout d'abord mon cher Philippe, j'ai remis dans la boucle (il faut que tu l'enregistres pour les C.R.R Auvergne-Rhône-Alpes) le mail d'Ingrid Boymond, qui fait partie de l'équipe du département au C.R.R d'Annecy, avec Hélène et moi.

Suite à ces beaux mails retours, je pense qu'effectivement nous sommes tous à peu près au même endroit en ce temps « suspendu » dans ce contexte difficile, mais aussi avec une hyper sollicitation des réseaux sociaux, il faut aussi laisser à chacun « *le temps de vivre ce temps-là* », exceptionnel.

Pour Annecy, même constat : pour les Cycles Initiaux, majoritairement lycéens, ils croulent sous des injonctions de travail de l'Education Nationale, notamment pour ceux qui passent le bac.

Mais nous avons fait une « gazette du confinement », beaucoup pour les CEPIT/CPES – (aussi pour les Cycles initiaux – mais eux sans leur demander trop de retours), où chacune en relation avec nos cours avec eux, nous leurs envoyons des textes fondateurs sur le théâtre, d'autres ouvrages autour des auteurs sur lesquels nous travaillons – une bibliothèque de pièces contemporaines d'auteurs vivants – Ingrid étant elle-même auteure – des exercices d'écriture dans le prolongement de leur atelier. Des liens pour visionner des documentaires, films divers ; pour ceux qui devraient passer leurs DET – des pistes de travail, matière à lire, à visionner, pour enrichir leurs propos.

Travaillant en partenariat avec l'Ecole Supérieure d'Art, notamment en scénographie, ils reçoivent également des documents, films, photos, avec des consignes – et ils peuvent écrire, dessiner, photographier, faire des montages, collages, maquettes, etc. Qui nous serviront sur le projet enclenché ensemble.

Enfin, eux de mêmes, nous envoient et aux autres également, le fruit de leur travail et recherche.

Nous avons aussi des échanges téléphoniques, et Ingrid a maintenu le Comité de lectures de théâtre contemporain (envois de pièces et un rdv avec tous par vision-conférence pour en discuter/analyser).

Par contre nous ne faisons pas de « master class par vidéo ». Je ne reviens pas là-dessus, Philippe et Carole ont très bien exprimé ce « non-sens » pour notre travail de transmission.

Du côté administratif, nous continuons à recevoir nos salaires – étant considérées en « télétravail » - « La gazette » laissant « traces » – d'ailleurs l'idée est, dans l'après de ce confinement, que nous en fassions quelque chose ...

Nous travaillons également à l'emploi du temps de la saison prochaine, à réécrire les plaquettes, à poser les nouveaux projets 20/21.

Comme vous tous, nous espérons reprendre début mai – en étant obligé de reculer les présentations de travaux et examens – au moins jusqu'à début juillet – voir de les alléger, et prendre plus en compte le travail continu sur l'année ; mais là-dessus va se poser la problématique des concours des Ecoles Sup... On aménagera en fonction...

Ce qui est positif pour la plupart de nos élèves, c'est que le manque du plateau, a créé un désir encore plus grand d'y retourner...

En ces temps anxiogènes, c'est plutôt réjouissant d'éprouver la nécessité du théâtre, du geste artistique...

Bien à vous tous et toutes,

Muriel Vernet

\* \* \*

**9 – 18:17**

CRD du Mans

**Philippe Vallepin**

Bonjour à vous,

Quel plaisir de lire tous ces témoignages, tous ces avis ! Merci à vous tous.

Au C.R.D du Mans les choses se déroulent en gros de la même façon que tout ce qui a été déjà décrit.

Les examens des Cycles 1 & 2 sont dès aujourd'hui déjà pensés sous forme de contrôle continu. Pour les Cycles 3 qui passent le C.E.T la question est plus délicate. Si nous reprenons les activités début mai il serait peut-être possible de maintenir les différentes épreuves et notamment la mise en place et la présentation publique des Formes Courtes sur lesquelles les élèves travaillent d'arrache-pied depuis le début de l'année 19/20. Si la reprise est plus tardive, il serait peut-être possible d'envisager un décalage de ces présentations vers la mi-juin ou fin juin. Tout dépendra des conditions de sorties de confinement. Sinon... mystère complet pour l'instant.

Les stages au Mans ont aussi été reportés. Des « cours » de chant et de danse ont été maintenus sous formes de travaux proposés via internet.

Pour l'art dramatique j'ai pu mettre en place des séances de travail avec les Cycles 3 et les Cycles 2. Des séances de Skype en groupe qui permettent d'aborder sur la base de fiches de lectures des pièces de théâtre. Un élève réalise une fiche de lecture sur un texte, l'adresse la veille au groupe qui peut la lire et préparer des questions. Le temps de Skype collectif est celui de l'exposé du sujet, abondé par mes soins en fonction de la fiche de lecture. C'est aussi celui des questions posées par les autres élèves. Cela permet d'élargir les connaissances en matière de répertoire, d'histoire du théâtre, d'histoire en général, d'esthétique et d'histoire des esthétiques, ... etc. Chronophage, mais intéressant. Avec la limite évidente de la technologie et des échanges en absence.

Un travail sur la base du dossier d'inscription au dernier concours du T.N.B a été aussi une source assez riche de réflexion globale sur la suite, une suite et laquelle ?

Des enregistrements de textes pour les utiliser dans le cadre de la communication des Formes Courtes ont aussi été mis en œuvre.

Mais au bout du compte, ne nous leurrions pas, il ne s'agit là que de maintenir le lien entre les élèves d'un groupe et entre ces groupes et nous. Il ne s'agit là que d'une tentative modeste, mais indispensable de continuer à tirer le fil du désir de théâtre de chacun. Fil qui risque de se rompre, ou qui est déjà rompu par l'incertitude du devenir.

Et, oui, il y a aussi la nécessité d'aller à la pêche aux absents, aux manquants des contacts informatiques, mais sans pression particulière. Il ne s'agit pas de rajouter du stress au stress.

Au Mans, j'ai la chance de ne pas avoir de pression particulière de la hiérarchie. Hiérarchie qui cependant collecte des informations sur la nature, la régularité et le contenu de notre télétravail. Car il faut bien justifier la continuité du service public !

Pourtant, par-delà toutes ces tentatives de continuité du travail, il me semble indispensable de revendiquer ces actions comme des « rustines de temps de crise », sans lien ou presque avec le cœur de nos métiers. Nos heures de tête à tête pédagogique dues à nos collectivités, le sont dans une présence concrète, dans une co-présence d'énergies, de corps, de partages. Et il y aurait (je suis parfaitement du même avis que Carole) un « non-sens » à les considérer autrement. Au fil des séances de travail sur Skype je ne peux me départir d'un sentiment de tricherie vis-à-vis des élèves. Un sentiment grandissant. Car ce que nous faisons par le biais des réseaux ne pourra jamais représenter qu'environ 10% de ce que nous faisons habituellement. Et rien de plus qu'il soit possible de faire, car nous ne pouvons continuer « *L'incontinuable* ».

De ce fait je ne suis pas sceptique, mais bien convaincu qu'il nous faut revendiquer et expliquer l'impossibilité dans laquelle nous sommes s'assumer véritablement le cœur de notre mission, le cœur de notre métier d'artiste-enseignant dans la situation actuelle.

De plus ce télétravail constitue une pratique intrusive dans les deux sens, des élèves vers nous et de nous vers les élèves. Nous sommes dans une distorsion de la relation de travail, par les caméras plongeant chez eux, et eux plongeant chez nous. Nous nous retrouvons dans un espace mosaïque virtuel qui n'a plus rien à voir avec nos espaces de travail partagés. Nous sommes aussi dans un temps rompu par la discontinuité de la technologie : décalages sonores, ruptures de réseaux...

Enfin, et j'en terminerai par-là, soyons extrêmement attentifs à ce que nos hiérarchies ne profitent pas de nos investissements, de nos tentatives pour assumer nos missions malgré tout, pour y voir comme j'ai déjà pu le lire : (...) *(une) opportunité inattendue pour inventer de nouvelles formes de dialogues, de collaborations, de travail, de formats pédagogiques.* (...)

Il me semble que nous avons beaucoup à y perdre et bien peu à y gagner.  
Portez-vous bien, tous.

Philippe V.

**Mercredi 8 avril 2020**

---

**10 – 23:35**

CRR de Cergy-Pontoise

**Antoine de La Morinerie**

Bonsoir à toutes et tous

J'espère que vous allez tous bien, vous et les vôtres.  
Un très grand merci à tous vos témoignages si précieux.  
Merci pour le temps que vous y avez passé.

Paradoxe. Confiné je croyais que j'aurai enfin du temps. Pas si simple, ne pas sortir et télétravailler est très chronophage, aussi je n'ajoute quelques éléments avec ce qui se passe au C.R.R de Cergy-Pontoise qu'aujourd'hui.

Après le choc de la fermeture mais aussi pour moi, de ne pas avoir vu des signes avant coureurs : fermeture une semaine avant des écoles dans l'Oise qui est à quelques kilomètres de chez nous (Val d'Oise). Fermeture du conservatoire de Montmorency dès le 9 mars, L'Oise, épice de l'épidémie. Nous avons eu un professeur malade et quelques élèves aussi ai-je su très vite. Peu de nouvelles depuis.

J'ai pu poursuivre mes activités de coordinateur par télétravail, et, en lien direct avec la direction (il y a un Comité de Direction Artistique et Pédagogique – CODIRAP - qui réunit le directeur, le conseiller aux études et les conseillers musique, musiques actuelles, danse et théâtre) nous avons travaillé pour une reprise le 4 mai en organisant de quoi faire tenir tous les examens et projets possibles jusqu'au 4 juillet.

Après une semaine d'égarément et peu de réponses aux mails envoyés dès le 13 mars, j'ai maintenu le lien avec les élèves (C2 et 3 + COP) en engageant avec chacun une correspondance où je leur donne des consignes, propose des liens, de les appeler... Je conserve la structure de l'emploi du temps hebdomadaire, évite la multiplication des mails. Le fil est renoué.

Proposant plusieurs façons de communiquer, la réponse concernant la visioconférence a été plutôt négative. Les retours sont donc variés, certains restent quasi silencieux et j'apprends même qu'un élève (adulte) n'a plus de téléphone et, ne répondant pas aux mails depuis plus de trois semaines, j'utilise *La Poste*. Pour les plus jeunes (éveil, initiation, C1) le lien doit se faire via les parents mais les retours sont très peu nombreux.

Nous sommes en "vacances" (clairement respectées par la Communauté d'Agglo) mais j'ai une réunion demain matin pour la suite qui, comme à tous, est chargée de beaucoup d'incertitudes.

J'ai beaucoup apprécié les mots de Carole : *Comment continuer ce qui n'est pas "continuable" ? Car enfin, vouloir absolument "continuer", c'est déjà nier qu'il se passe quelque chose d'extraordinaire, de sidérant et de paralysant.*

Je rejoins aussi Philippe V sur ses interrogations et mises en garde. En effet, le rapport de plus en plus obligatoire au numérique m'interpelle. Le numérique avec son coût carbone. Et si la crise que nous vivons n'était que le prélude de celle du climat qui s'annonce, alors...

J'ai hâte – comme vous tous j'imagine – de retrouver le plateau, de serrer des mains, d'embrasser et échanger de vive voix.

Mais s'il faut se hâter lentement pour le bien de tous, je le ferai. Et j'allumerai ma machine demain pour être à l'écoute pour la réunion de 18h30.

avec Zoom ? (cf. lien : [https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/07/la-fulgurante-ascension-de-l-application-de-visioconference-zoom-freinee-par-des-failles-de-securite\\_6035862\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/07/la-fulgurante-ascension-de-l-application-de-visioconference-zoom-freinee-par-des-failles-de-securite_6035862_3234.html))

Encore merci pour tous vos écrits.

(Faudrait-il les diffuser auprès de tous les adhérents ?) \*

Bonne fin de soirée à toutes et tous

Antoine de La Morinerie

Professeur et conseiller artistique et pédagogique au C.R.R de Cergy-Pontoise

Président de l'anPad.

## Jeudi 9 avril 2020

---

11 – 12:47

département théâtre

CRR de Grenoble

**Catherine Liverato** et **Patricia Thévenet**

Bonjour à toutes et tous,

Un grand merci Philippe d'avoir établi le lien entre nous via cet échange de mails... Cela fait du bien de ne pas se sentir isolés, je vois que nous partageons les mêmes questionnements et difficultés.

Voici quelques retours de notre département théâtre au CRR de Grenoble.

Après une première semaine où nous avons été, Patricia Thévenet et moi-même, déstabilisées et désemparées face à cet arrêt brutal des cours, les élèves eux aussi n'y croyaient pas et voulaient nous voir en dehors... nous avons réfléchi à une organisation. Nous avons dû nous rendre à l'évidence que travailler les projets collectifs en visioconférence était impossible. Je ne redirai pas tout ce que vous avez si bien dit, que le théâtre est un art de la présence, de l'échange... Nous avons donc lancé des propositions différentes qui ont eu un très bon écho auprès des élèves.

Pour ma part, s'agissant des Cycles 2, 3 et CEPIT, je leur ai proposé de découvrir des monologues de Siméon et Durringer, de s'en emparer et de faire une restitution filmée d'une proposition très libre et personnelle. A travers cet exercice, ils parlent de leur solitude, de leur confinement, parfois de leur détresse et c'est bien. Je ne voyais pas comment faire abstraction de notre situation de crise et être dans une continuité pédagogique sans tenir compte de la réalité du moment.

Patricia Thévenet a proposé aux Cycles 1 et 2 un "travail à la table" en audioconférence aux heures des cours qui fonctionne très bien mais qui d'après elle atteindra bientôt ses limites (passage au plateau impossible). Une restitution des semaines de confinement est envisagée sous un format audio.

Les élèves sont aussi en recherche pour collecter ou créer textes, photos, musiques, dessins, maquettes autour des projets. Par ailleurs, les Cycles 3 et les CEPIT continuent leur atelier "Face caméra". Même dans cet exercice, la co-présence et le retour en direct manquent cruellement. Mais à travers ces propositions le lien avec les élèves est maintenu et leur motivation donne aussi du sens à notre travail.

Nous travaillons tout de même avec l'objectif de reprendre le 4 mai. Le planning des examens et présentations de travaux qui ont lieu dans les théâtres de la Ville en juin est maintenu, pour le moment.

Certains élèves qui passent les concours cette année sont en suspens... en attente d'un premier tour, d'un deuxième... pas facile pour eux.

Enfin cette période est éprouvante mais nous sentons un désir de théâtre très fort chez les élèves. Comment allons-nous pouvoir répondre à tant d'envie avec un déconfinement progressif, avec peut-être des masques sur le visage et interdiction de s'approcher à moins d'un mètre ?

Nous vous envoyons des pensées amicales et chaleureuses,

Catherine Liverato et Patricia Thévenet  
Département théâtre  
CRR de Grenoble

\* \* \*

### 12 – 17:48

CRD de Noisiel

**Agnès Sighicelli**

Bonsoir à toutes et tous,

Merci beaucoup pour avoir partagé toutes vos expériences de travail à distance ! c'est vraiment intéressant de voir comment chacun invente des choses et comment les uns et les autres y réagissent.

Concernant mes cours au C.R.D en classe prépa et cycle 3 à Noisiel, il n'y a pas eu vraiment de continuité en dehors de tout un programme de liens vers des pièces filmées, des textes, des conférences audios, la possibilité d'accéder à des textes en lignes envoyés par Claire Delaporte (la coordinatrice théâtre à Noisiel), et de ma part qui fait un atelier de masques ( :) et clown en impro, c'est un peu compliqué de continuer en dehors de donner des références à regarder ou à lire. Comme je disais à Antoine ça va être bizarre de faire du "masque masqué" à la rentrée !!!

J'ai aussi un module de théâtre musical que je venais de commencer et qui est basé sur un texte de création que je suis en train d'écrire avec mon équipe artistique, et donc nous leur avons envoyé des chansons à travailler et des textes, mais pour le moment ne connaissant pas encore l'avenir, et ce projet transversal, étant prévu fin janvier 2021, tout reste encore un peu flou...

J'ai eu peu de retours, mais je crois que Claire Delaporte et Delphine Boisse ont eu quelques retours (ayant beaucoup plus d'heures que moi avec ces mêmes élèves), et certains sont très inquiets pour leurs diplômes de fin de C.O.P, n'ayant à ce jour aucune visibilité de la suite des événements, car notre direction n'en donne pas pour le moment. Je pense aussi que certains élèves de cycle 3 étaient débordés par leurs études !

Quant à mes cours de Chelles avec les 4<sup>èmes</sup> et 5<sup>èmes</sup> en C.H.A.M, nous travaillions sur une version mise en musique du texte de Marion Aubert *L'Odyssée*, prévue pour être représentée avec le concours des C.H.A.M 6<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup>, à l'auditorium de Chelles début juin, et bien ceci est déjà annulé, et je dois trouver une manière plus simple de leur faire jouer la pièce, sans le concours des autres classes et sans musique (ou presque), dans une salle du conservatoire. Ils sont donc tous sollicités pour au moins arriver début ou fin mai texte bien su.

Je ne pourrai malheureusement, pas être avec vous ce soir à la réunion et je souhaite une belle réunion à ceux qui y seront et vous espère en forme et de prendre bien soin de vous,

Bien cordialement,

Agnès Sighicelli

\* \* \*

### 13 – 17:58

C.R.R de Clermont-Ferrand

**Pascale Siméon**

Bonjour à tous,

Merci pour vos "retours de confinement". C'est effectivement important de savoir que nous ~~ne~~ vivons des choses similaires.

Nous avons eu du mal à rétablir le lien avec les élèves au début, tant cette situation est étrange et déstabilisante. Et surtout nous n'étions pas rompus à l'exercice des visioconférences. Nous avons quand même rapidement pu échanger avec les élèves par Messenger car ils ne réagissaient pas à nos mails. Au final ils ont été très contents de pouvoir « se voir ». Il y en a une seule qui a totalement décroché, et ne nous ~~ont~~ a pas donné signe de vie.

Le directeur a mis en place un outil internet qui doit ressembler à l'E.N.T pour partager des cours en ligne etc ... C'est un outil qu'il avait commandé depuis quelque temps et dont la mise en œuvre a été accélérée par l'urgence. Cela ne nous correspond pas vraiment. Ce doit être très bien pour la F.M ... Nous y avons mis pas mal de liens de ressources, mais nous nous sommes vite rendus compte que très peu de nos élèves s'étaient inscrits sur cet outil. Nous avons essayé de les motiver Il est évident qu'ils viennent pour pratiquer et qu'ils n'ont pas dans l'ensemble envie de théorie, du moins sans un lien avec leur pratique.

Certains ont beaucoup de mal à s'organiser, à trouver de l'énergie pour agir. Ils ont aussi pas mal de boulot avec les universités qui leur demandent de faire des dossiers pour leur partiels.

Le directeur nous avait demandé de faire un scénario de reprise pour le 4 mai, mais nous doutons beaucoup de la reprise à cette date. Il y a beaucoup de questionnements sur la façon dont nous allons sortir du confinement. Et si par hasard nous pouvions sortir que se passerait-il pour nous si nous devons porter des masques ? Difficile d'imaginer la reprise de notre travail avec des élèves aux visages invisibles...

Les C.O.P restent bien plus motivés que les autres. Nous avons imaginé de leur demander un "journal de confinement" en vers raciniens et bien sur filmé, histoire qu'ils aillent lire un peu et libèrent leur imaginaire, ils ont eu un peu de mal à accepter et nous verrons demain le résultat. Le principal étant de garder un lien avec eux.

D'un commun accord, nous n'avons pas voulu travailler en visioconférence pour les mêmes raisons que vous avez évoquées. D'ailleurs les connexions ne sont pas toujours très bonnes, certains élèves ayant rejoint leurs parents un peu partout en Auvergne...

Si nous ne pouvons faire fin mai comme prévu les examens de D.E.T et C.E.T, nous doutons un peu de pouvoir les reporter. Fin juin et début juillet nous n'avons plus les salles extérieures et il n'est pas évident que les élèves qui participent aux projets personnels de C.O.P soient encore dans les parages. Pour les reporter à la rentrée Il y a les problèmes administratifs et surtout un chevauchement avec les examens d'entrée donc encore des soucis de salles, et d'emploi du temps. Il est possible aussi que certains nos C.O.P 2 choisissent de ne pas passer leur examen et de quitter Clermont-Ferrand ainsi qu'ils l'avaient envisagé... Nous ferons un point la semaine prochaine avec eux.

J'entends parler de vidéoconférence, mais je n'ai pas vu passer de lien...

Au plaisir de vous lire

Pascale Siméon  
06 07 49 19 66  
[pascalesimeon@orange.fr](mailto:pascalesimeon@orange.fr)